

Charles Teau de Salgas

June 17 1783

16393 - 4

Sire,

Il se présente une occasion si favorable de faire parvenir à Votre Majesté l'expression de ma vive reconnaissance, que j'ose me flatter que s'il y a de l'indiscrétion à m'en privaloir Elle voudra bien me la pardonner.

J'ai reçu la Lettre que Votre Majesté m'a fait la grace de m'écrire le 3^e de ce Mois. Il n'est aucun des sentiments qu'elle y montre à l'occasion de la perte douloureuse qu'elle a faite qui m'étonne: je connois trop sa tendresse comme Père; sa pitié & sa résignation comme Chrétien; sa raison & son courage comme Homme. Il n'y a que Votre Bonté, Sire, qui me cause toujours une nouvelle surprise, quel que accoutumé que je sois à en recevoir des marques. Permettez-moi de Vous rendre d'humbles & sincères actions de grace de celle que Vous avez encore daigné m'en donner en dernier lieu.

Votre

Cha

1

Votre Majesté a passé par de rudes épreuves et des épreuves de tous les genres. Si elles ont affligé votre âme elles ont donné un nouveau lustre à vos Vertus, et, si j'en crois le vœu de mon cœur, des jours serins vont succéder aux orages qui vous agitent depuis tant d'années. Pourquoi Votre Majesté ne seroit-elle pas aussi indépendante et aussi heureuse sous le Gouvernement auquel elle préside que le sont ses Sujets? Je n'ose en dire d'avantage. Peut-être se souviendra-t-elle de ce que j'ai pris plus d'une fois la liberté de lui dire sur ce sujet; et peut-être le moment est-il venu où elle pourroit sans manquer à aucun de ses Devoirs, — s'affranchir de la tyrannie des Partis, et se mettre en état de faire tout le bien dont elle est si capable. Je demande grâce à Votre Majesté pour ce peu de mots échappés à mon zèle pour sa gloire & pour son Bonheur.

Cette lettre partira par un des Couriers du Cabinet de Votre Majesté qui en a apporté une de M^r. Fox aux Syndics & Conseil de Genève. Ils espèrent que la réponse qu'ils y font éclairera les Ministres de Votre Majesté, dissipera les nuages qui peuvent avoir levés contre eux et leur attirera quelque témoignage de votre Bienveillance Royale, qu'ils seroient
au

Charles Jean de Salgas

June 17 1783

16394

au désespoir de perdre & qu'ils désirent ardemment de
conserver par tous les moyens qui sont en leur pouvoir.

Je me flatte que V^{otre} Majesté aura bientôt la consolation
de revoir le Prince Guillaume en parfaite santé. Tout ce
qui j'apprends du Prince Frederic est bien fait pour lui
donner la plus grande satisfaction. Puise-t-elle n'avoir
plus que des Sujets de se réjoir jusqu'à la fin de la plus
longue carrière! C'est là où aboutissent tous les vœux de
celui qui est avec le plus profond Respect & le plus
entier Devouement,

Sire,

de V^{otre} Majesté

Geneve ce 17^e Juin 1783.

Le très humble & très
obeissant Serviteur

C. de Salgas.

WorthINGTON
June 17 1703